

avantageuses. L'Avant-garde ayant averti de ce mouvement le Maréchal, fit avancer toute l'Armée, & se forma à une portée de Canon de celle des Ennemis : la fin du jour ne permit pas qu'on poulât plus outre. Plusieurs étoient d'avis que cette manœuvre du Marquis de Bay, n'aboutissoit qu'à couvrir sa marche, & qu'il se retireroit la nuit, ce qu'on voyoit faire depuis plusieurs jours aux Ennemis ne donnant pas lieu de croire qu'ils voulussent risquer le tout.* Les Troupes restèrent la nuit sous les armes.

Hier à la pointe du jour les Ennemis commencèrent à canonner avec trois batteries postées sur les hauteurs susdites : il y avoit aussi depuis le centre montant vers notre gauche, mais elles étoient moindres. Les Valons qui nous separoient des hauteurs occupées par les Ennemis, n'étoient accessibles à la Cavalerie que dans lesdites extrémités, qui aboutissoient à la gauche à une grande plaine. La droite de notre Infanterie étant dans des vignes encloses de murailles de terre, ne permettoit pas à l'aile droite de la Cavalerie de doubler sur le flanc de l'Infanterie, jusqu'à ce qu'en marcha en avant : les vignes duroient environs 3000 pas & aboutissoient à un terrain uni jusqu'à la Ville. Les Ennemis y avoient posté leur aile gauche de Cavalerie, & les Escadrons de la droite de cette aile garnissoient jusqu'au commencement de la colline où étoit ladite Infanterie. Le Maréchal par rapport à cette situation, fortifia la Cavalerie de sa gauche par plusieurs Escadrons

* Le discours de l'Envoyé de Sarce fait assez comprendre que l'Armée Espagnole étoit inférieure à celle des Alliés.